

« **Insatiable est une série caricaturale... mais pas grossophobe** »



Debby Ryan interprète Patty Bladell, obèse qui perd 30 kg après un long séjour à l'hôpital.
| NETFLIX

Pierre MACHADO.

Publié le 07/10/2018 à 14h06

Le catalogue de Netflix a vu débarquer en août la première saison d'*Insatiable*, série pointée du doigt à travers le monde pour être, selon ses détracteurs, grossophobe. On a demandé à Sylvie Benkemoun, vice-présidente de l'association Groupe de réflexion sur l'obésité et le surpoids (Gros), ce qu'elle en pensait. Après avoir vu plusieurs épisodes d'*Insatiable*, elle dit comprendre les critiques mais défend la série.

La série *Insatiable* raconte l'histoire de Patty Bladell (Debby Ryan). Pendant plusieurs années, elle a été harcelée et moquée à cause de son surpoids. Un soir, Patty se fait agresser et passe plusieurs semaines à l'hôpital. Obligée de se nourrir uniquement de produits liquides, elle perd tous ses kilos superflus. Mais, au lieu d'être heureuse, elle ne veut qu'une seule chose : se venger de ceux qui lui ont fait tant de mal.

Insatiable est disponible sur *Netflix* depuis vendredi 10 août 2018. Dès sa mise en ligne, elle a été vivement critiquée et taxée de grossophobie par la presse et les téléspectateurs, obligeant Alyssa Milano, l'une de ses actrices, à défendre la série.

Nous avons proposé à Sylvie Benkemoun, psychologue et vice-présidente de l'association Groupe de réflexion sur l'obésité et le surpoids (Gros), de regarder plusieurs épisodes de la série pour nous donner son avis.

Après avoir vu trois épisodes de la série *Insatiable*, qu'en pensez-vous ?

C'est difficile de la taxer de grossophobie car elle ne montre pas de rédemption de son héroïne par la perte de poids. Même si elle perd 30 kg, elle ne rencontre pas son prince charmant et ne va pas bien. Ce n'est pas la série en elle-même qui est grossophobe, mais notre société qui est en train de conscientiser tous les méfaits de la grossophobie. Partir du postulat de la grosse qui s'empiffre et qui est rejetée de tout le monde, c'est caricatural, et cette série est vraiment très caricaturale, elle n'a rien de psychologique. Néanmoins, elle n'a pas vocation à montrer, psychologiquement, qu'est-ce qu'être gros, comment souffre une personne obèse.

Alors, comment expliquer cette déferlante de critiques sur les réseaux sociaux, depuis la diffusion de la série par Netflix ?

Je crois qu'il y a des téléspectateurs qui ont simplement vu son accroche et ne se rendent pas compte à quel point c'est exagéré. Il va falloir du temps pour que l'on dissocie laideur et grosseur, car c'est ça le sujet que pose la série et qui fait réagir : on a toujours l'impression que si on est gros, c'est qu'on s'empiffre, et on n'a pas le droit de vivre. Ce n'est pas une série qui va permettre de changer ça, mais cette levée de boucliers, cette vigilance, c'est compréhensible. Il ne faut pas oublier que le mot « grossophobie » vient de rentrer dans le dictionnaire, il y a donc un énorme travail de conscientisation des effets produits par tout ce qui peut l'alimenter.



Sylvie Benkemoun, vice-présidente de l'association Groupe de réflexion sur l'obésité et le surpoids (Gros). | D. R.

Justement, qu'est-ce que la grossophobie ?

C'est le rejet et la discrimination des personnes grosses. C'est une disqualification générale, de l'enfance à l'âge adulte. Les enfants sont moins bien notés et aimés à l'école, ce qui a des conséquences durant toute leur vie, professionnelle comme amoureuse. Ces rejets et jugements négatifs s'ajoutent et font que certaines personnes n'osent même pas avoir de vie sentimentale ou de travail valorisant. La série montre ce mécanisme de la disqualification : l'héroïne accepte ce qu'on lui dit et va donc tout faire pour s'y conformer. Le coup de poing qu'elle donne au SDF qui l'agresse, dans le premier épisode, c'est le début de sa lutte. Pour comprendre ça, il en faudra des séries et des livres. *Insatiable*, ce n'est qu'un début.

Bob Armstrong Jr. (joué par Dallas Roberts) et Patty Bladell (Debby Ryan). | Netflix

Donc, cette levée de bouclier précipitée était tout de même positive ?

Oui, d'autant plus que c'est une série pour adolescents, et ils sont nombreux à se sentir mal dans leur peau. À cet âge, le harcèlement à cause du poids est un vrai problème. C'est normal de faire attention aux téléspectatrices de la série qui se sentent grosses, d'alerter, d'en discuter, car de ces échanges peuvent naître une prise de conscience. [Mais ce n'est pas normal de vouloir censurer cette série, ça va trop loin](#). Si j'avais 17 ans et que j'étais grosse, cette série me conforterait dans l'idée que, hormis l'amaigrissement, point de salut. Et les jeunes qui critiquent les gros trouveraient ça normal. Cette série est si grotesque qu'il faudrait être bête pour ne pas comprendre l'exagération.

Que dire aux adolescents qui n'ont peut-être pas compris l'aspect caricatural de la série ?

Que c'est une série satirique, ce n'est pas une peinture réelle, et que les critiques incessantes sur les gros font des dégâts. La grossophobie est une discrimination créant des dommages importants et permanents. Ça se voit même dans la série : l'héroïne devient mince mais la seule chose qu'elle désire c'est se venger de ceux qui se moquaient de son poids. La grossophobie peut conduire au harcèlement, voire au suicide. [Pourquoi ne pas faire comme la série *Thirteen reasons why*](#), dont les épisodes de la saison 2 sont précédés de message des acteurs principaux sensibilisant les téléspectateurs à la question du suicide en les invitant à parler autour d'eux s'ils se sentent mal dans leur peau ?

Existe-t-il d'autres œuvres culturelles ouvertement grossophobes ?

Dans la plupart des bouquins, il y a toujours une évidence : si l'on montre une femme qui a pris du poids, elle est nécessairement laide et doit faire un régime pour retrouver sa place dans la société. Dans de nombreux films, aussi, la femme grosse mange tout le temps et n'a pas une belle vie. C'est partout pareil et c'est contre ces évidences qu'on lutte, au sein du Gros. Citer un film ou un livre en particulier m'est difficile dans la mesure où la grossophobie est inconsciente : elle existe partout et on ne s'en rend pas compte.



Alyssa Milano, connue pour son rôle dans la série Charmed, joue le rôle de Coralee Armstrong. | Netflix

Qu'est-ce que le Gros ?

[C'est une association de praticiens](#) (diététiciens, nutritionnistes, psychothérapeutes) qui dénoncent les méfaits des régimes car ils font finalement grossir. Ça ne sert à rien de perdre dix kilos si c'est pour en reprendre quinze. Il y a donc une prise en charge de l'alimentation, des émotions et, aussi, de tous les effets de la stigmatisation, comment permettre à une personne de vivre avec et de ne pas penser qu'elle ne commencera à vivre que lorsqu'elle aura maigri.

Que proposez-vous ?

Un espace d'écoute, d'aide à l'amaigrissement tout en restant dans la réalité de ce qui est possible par rapport à l'histoire de chacun. L'association prend en compte les différents aspects de l'obésité, qui ne se limitent pas à l'alimentation, et lutte contre les culpabilités. Pour en être membre, il faut être praticien. Notre réseau de praticiens rayonne dans toute la France, et en dehors. Notre association fêtera ces 20 ans d'existence les jeudi 22 et vendredi 23 novembre 2018, à l'occasion d'un colloque à l'école de médecine de Paris sur le thème « Du non-régime à l'alimentation intuitive ».